

Loeve&Co
15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 11h à 19h
www.loeveandco.com
and@loeveandco.com
+33 1 42 01 05 70

04.12.2025-10.01.2026

Stéphane Corréard
& Hervé Loevenbruck

Maurice Henry – Le Surréalisme à la portée de (presque) tous



Salvador Dalí devant le mannequin de Maurice Henry, Exposition internationale du surréalisme de Paris, 1938
(photo Denise Bellon)



Maurice Henry sur le tournage de Rondo sur la piste, 1949

En 2022, nous organisons une première monographie consacrée à Maurice Henry (1907-1984), uniquement constituée d'œuvres sur papier, dévoilant la trajectoire unique d'un artiste complet qui débuta avec René Daumal et Roger Gilbert-Lecomte avec *Le Grand Jeu*, poursuivit avec les surréalistes, et s'illustra en parallèle dans le dessin d'humour, sans abandonner sa position d'artiste, exposant notamment ses *Froissages* chez Iris Clert en 1961, ou participant à l'aventure des *Situationist Times* de Jacqueline de Jong, et des Éditions MAT de Daniel Spoerri.

Un talent aussi protéiforme ne pouvait naturellement gagner stature à sa mesure en France, où exceller dans de multiples domaines est perçu comme l'instabilité d'un touche-à-tout – en cela, Henry est proche de Topor, dont il partage l'humour *extra-noir*, parfois plus vertigineux que drôle.

Cette nouvelle exposition explore les liens constants de l'art d'Henry avec le Surréalisme, auquel il demeura fidèle toute sa vie, même s'il s'éloigna d'André Breton – précisément, selon lui, pour mieux en perpétuer l'esprit *révolutionnaire*, quand le fondateur du mouvement lui semblait trop s'en éloigner (au moment de l'affaire dite *Carrouges*, du nom de l'écrivain catholique dont la proximité avec certains surréalistes entraîna la scission des plus antireligieux). En août 1960, Henry écrit ainsi à Breton : *Adolescent, en province, je ne m'entendais pas avec mon père. À cette époque tu es devenu mon modèle et mon guide. Aussi je t'ai toujours admiré, je t'ai craint et je me suis révolté contre toi. Aujourd'hui, les différences d'âge ne comptent plus, mais les liens sentimentaux n'ont pas changé.*

Plus profondément, Henry est un personnage-clé d'un Surréalisme populaire qui diverge assez fortement du *canal historique* de Breton qui, friand de cinéma burlesque, de ludisme ou de feuillets littéraires, n'en demeure pas moins soumis à une haute conception ésotérique de la poésie comme de la peinture fondamentalement sérieuse.

Aussi les rares qui ont entrepris de porter l'esprit du Surréalisme dans les arts populaires se trouvent dans les marges du mouvement, souvent tôt exclus ou partis, à l'image d'un Jacques Prévert (cinéma, dessin animé et chanson), d'un Marcel Duhamel (paralittérature), d'un Jean Cocteau (théâtre, opéra, cinéma) ou d'un Maurice Henry donc, publiant des dessins de presse dans *Le Petit Journal illustré*, *L'Intransigeant* ou *L'Os à moelle* de Pierre Dac avant de créer, en 1941, avec son complice du *Grand Jeu* Artür Harfaux, le duo des *Gagmen associés*, coopérant avec des grands du cinéma d'alors, commercial comme expérimental : Maurice Baquet, Paul Grimault, Jean Renoir, Hans Richter...

Avec Saul Steinberg, qui le visite à Paris en 1955, Henry s'est surtout imposé comme la référence majeure des jeunes dessinateurs de la revue *Bizarre*, qui, avant 1968, ont diffusé l'esprit du Surréalisme et de la 'Pataphysique avec Chaval, Folon ou Sempé ; si ses contributions ont été ainsi salués par Breton : *L'idée-image surréaliste, dans toute sa fraîcheur originelle, pour moi, continue à se découvrir en Maurice Henry, chaque fois qu'un matin encore mal éveillé m'apporte la primeur d'un de ses dessins dans le journal, le Pape du Surréalisme (sic) n'a par exemple pas daigné l'intégrer à son Anthologie de l'humour noir* (1940)...

Ainsi, cette exposition tente de montrer comment, des années 1930 aux années 1970, Henry a contribué de manière décisive à mettre *le Surréalisme à la portée de (presque) tous*, notamment en plaçant les fondamentaux du mouvement (*inquiétante étrangeté*, *Maldoror*, *hasard*, *psychanalyse*, *paranoïa critique*, *anticléricalisme*, *absurde*, *onirisme*...) au centre de son univers artistique, graphique et comique.

Maurice Henry

Projet pour le mannequin de l'Exposition Internationale surréaliste
1938
Encre sur papier
35,5 × 29,7 cm

**Maurice Henry**

L'oreille du devin. Hommage à De Chirico
1982
Huile sur toile
45 × 54 cm

**Maurice Henry**

Poème à jeter au panier
1966-1977
Technique mixte
hauteur 17cm diamètre 8 cm

**Maurice Henry**

C'est un cas très net de fixation sur le père
Encre sur papier
25 × 32,5 cm

